



Témoignages de parrains

Hermine Bokhorst, enseignante

« Je n'ai pas vraiment eu d'exemple dans mon enfance. J'ai l'impression d'avoir poussé un peu comme une herbe sauvage. J'avais une famille assez problématique et à l'école ça n'allait pas très très bien. Mes modèles c'était plutôt les héros dans les films, les morceaux de livres. Ce n'était pas vraiment une personne, c'était chaque fois une petite phrase, une action. Je n'avais pas vraiment de référent. Puis quand je suis entrée en première secondaire à l'Athénée de Rixensart, j'avais une prof de français qui était un peu une caricature, tout le monde la chahutait parce qu'elle avait un vieux manteau de vison élimé, des lunettes de soleil de star et une perruque avec une sorte de bandeau très coloré dedans. Elle avait ce côté ni grand-mère, ni star. Mais moi elle m'a aidée à apprivoiser le français, elle m'a donné envie d'écrire. Elle stimulait énormément l'imagination de ses élèves. C'est ce qui m'a donné envie, plus tard, de devenir journaliste et maintenant j'essaie d'écrire des livres, avec ou sans les enfants. Pour cette dame, j'ai beaucoup de tendresse. À mon avis, elle ne doit plus être en vie ou au moins plus que centenaire... C'est quelqu'un qui m'a vraiment donné envie d'explorer la magie des mots. Elle m'a fait découvrir leur puissance. Cela me touche très fort quand je pense à elle. Elle s'appelait Madame Pirard. »

Mousta Lergo, chanteur, conteur, passeur de culture

« Moi, j'ai la chance étant issu d'une communauté immigrée, marocaine, du Sud, d'avoir eu à un moment donné à l'adolescence des questionnements sur mon identité. Et c'est vrai que quand on regarde les adultes soit ils peuvent nous donner un mauvais exemple, soit un bon exemple. Et j'ai eu la chance vers l'âge de 19 ans d'avoir hérité d'un livre d'Amin Maalouf via un instituteur qui voulait justement me bousculer un peu, c'était *Léon l'Africain*. Et *Léon l'Africain* m'a fait découvrir justement la période arabo-andalouse, les jardins d'Alhambra que j'ai découvert matériellement beaucoup plus tard. C'est simplement un rendez-vous dans ma vie qui m'a fait basculer entre le moment où je considérais n'avoir qu'une seule religion et le jour où j'ai découvert que j'avais une culture et une histoire. Et à partir du moment où on nous demande à nous, hommes, femmes, artistes ou pas, d'avoir un échange avec l'autre, c'est sur le terrain de l'histoire et de la culture. Et donc je remercie, peut-être un peu tard, 20 ans plus tard, Amin Maalouf de m'avoir donné cette possibilité et aussi cet enseignant d'avoir découvert d'où je venais pour mieux aller de l'avant. Pour répondre un peu à cet enseignant, la meilleure manière pour moi, c'était justement d'être aussi à mon tour passeur : passeur de culture, d'histoire, de mémoire. (...). Et donc voilà, je l'ai fait à travers un coffret qui allie plusieurs disciples : la musique, le conte et l'image forcément puisque on a pas mal de choses autour de la culture arabe et la période arabo-andalouse en particulier. Donc voilà un peu ma manière à moi de remercier simplement ces gens qui ont fait de moi aussi ce que je suis. »